

Joseph Bouchette : le dernier arpenteur général du Bas-Canada

Michel Prévost, Président de la Société d'histoire de l'Outaouais

Comme l'indique la Commission de toponymie du Québec, Joseph Bouchette « demeure une figure marquante et une grande autorité en matière de relevés topographiques au début du XIXe siècle. Il se livre avec minutie et précision à la recension du territoire bas-canadien pour le compte du gouvernement d'alors. Point surprenant qu'un tel homme ait laissé son nom à un canton et à une municipalité de canton de l'Outaouais, respectivement proclamé et érigée en 1858 et en 1872. » Cela dit, qui connaît vraiment l'origine de ce toponyme très présent dans la Vallée-de-la-Gatineau. Nous vous invitons à le découvrir.



L'arpenteur général du Bas-Canada

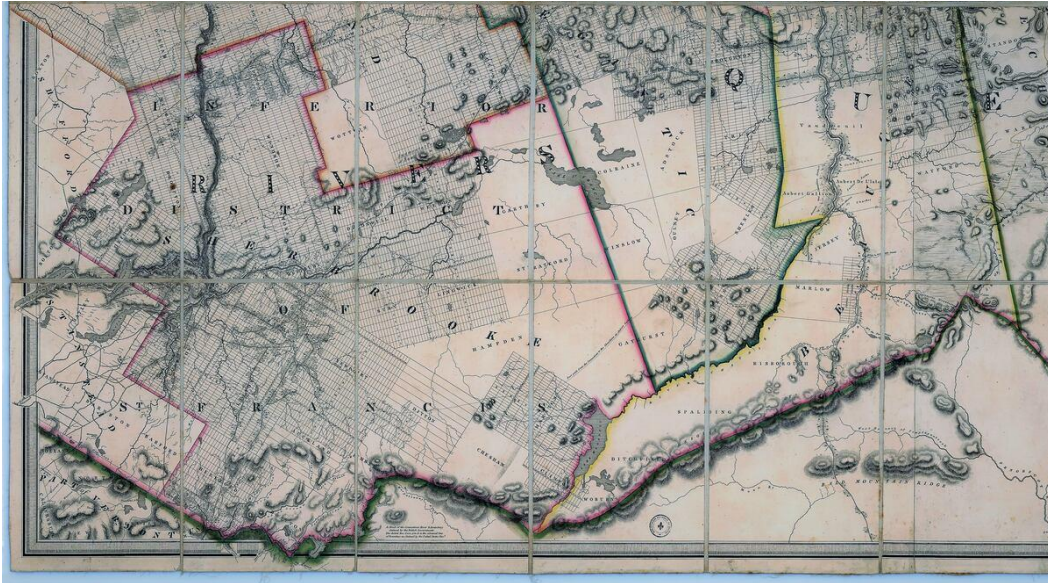
Joseph Bouchette est né le 14 mai 1774 à Québec. En 1797, il épouse à Montréal Adélaïde Chaboillez. Le couple aura cinq enfants.

Vers 1790, Bouchette entre au Bureau de l'arpenteur général à Québec. À la même époque, il étudie avec l'architecte de renom François Baillairgé.

Joseph Bouchette est nommé arpenteur-géomètre en 1791, mais il préfère une carrière d'officier de la marine et de militaire jusqu'en 1800. Il s'installe alors à Québec et, en 1804, l'administration coloniale le nomme arpenteur général du Bas-Canada, le Québec d'aujourd'hui. Il succède à son oncle, le major Samuel Johannes Holland.

En 1807, Bouchette se rend à Londres pour sensibiliser les autorités à la nécessité de fixer les frontières exactes entre le Bas-Canada et les États-Unis. L'arpenteur général rappelle l'importance de bien tracer le 45e parallèle. De retour à Québec, Bouchette accule toutes les données pour dessiner une carte du Bas-Canada. L'année suivante, il remet son rapport sur la frontière entre le Bas-Canada et le voisin du Sud.

En 1814, Joseph Bouchette propose à la chambre d'Assemblée son projet d'une carte à grande échelle du Bas-Canada, qui serait enrichie d'un dictionnaire topographique. L'année suivante, il publie à Londres sa carte du Bas-Canada accompagnée d'une description topographique. Son travail est très bien accueilli par la communauté scientifique et une mise à jour sera faite en 1831-1832.



À la même période, l'arpenteur trace les limites entre les terres de la Couronne et les seigneuries. Par ailleurs, en 1820, le gouverneur en chef de l'Amérique du Nord britannique, le comte de Dalhousie, lui demande d'enquêter sur les frontières entre le lac Champlain et le fleuve Saint-Laurent. Par la suite, Bouchette dirige plusieurs dossiers d'arpentage des terres de la Couronne au Bas-Canada.

De plus, on lui doit plusieurs publications, dont *Description topographique de la province du Bas-Canada* enrichie de remarques sur le Haut-Canada, l'Ontario d'aujourd'hui.

En 1840, après une fructueuse carrière, l'arpenteur général quitte Québec à la suite de démêlés avec le gouverneur général de l'Amérique du Nord britannique, le baron Sydenham, qui en profite pour abolir ce poste. Ainsi, Joseph Bouchette s'avère le dernier arpenteur général du Bas-Canada.

Il s'installe à Montréal, mais sa retraite s'avère de courte durée puisqu'il meurt le 8 avril 1841, à l'âge de 66 ans. Il est inhumé dans la basilique Notre-Dame.

Un arpenteur controversé, mais de grands talents

Claude Barbeau et Pierre Lépine tracent de lui un portrait nuancé dans le *Dictionnaire biographique du Canada*. Ainsi, ils notent : « S'il fut un grand homme, Bouchette suscita néanmoins beaucoup de controverse. Admiré par les autorités coloniales, il était de ce fait en très mauvais termes avec la majorité canadienne de la chambre d'Assemblée. Sa loyauté envers la couronne, son désir d'établir une colonie axée sur la



culture anglaise, son poste important dans la bureaucratie et ses positions sur l'Union font de lui un homme que l'on a dit vendu aux Anglais. »

Toutefois, cela n'empêche pas les deux historiens de brosseur un portrait plutôt flatteur de sa longue et fructueuse carrière. En effet, ils écrivent : « Il est évident qu'à titre d'arpenteur général, Bouchette s'est trouvé dans une situation qui favorisait l'élaboration et la publication de ses ouvrages. Toutefois, la synthèse qu'il a produite de ses travaux force l'admiration et fait de lui un homme particulièrement important pour l'histoire et le développement du Canada. En plus d'avoir réorganisé complètement les services d'arpentage et de cartographie du Bas-Canada, il a publié des œuvres qui témoignent de ses talents d'artiste et de scientifique. »

En plus d'être bien présent dans la toponymie de l'Outaouais, Joseph Bouchette est inventorié dans le *Répertoire du patrimoine culturel du Québec*.

Sources

Claude Boudreau et Pierre Lépine, « BOUCHETTE, JOSEPH », dans *Dictionnaire biographique du Canada*, vol. 7, Université Laval/University of Toronto, 2003–, http://www.biographi.ca/fr/bio/bouchette_joseph_7F.html.

Commission de toponymie du Québec, Joseph Bouchette, https://toponymie.gouv.qc.ca/ct/ToposWeb/Fiche.aspx?no_seq=94939

Répertoire du patrimoine culturel du Québec, Joseph Bouchette, <https://www.patrimoine-culturel.gouv.qc.ca/rpcq/detail.do?methode=consulter&id=9224&type=pge>